



IDEAT

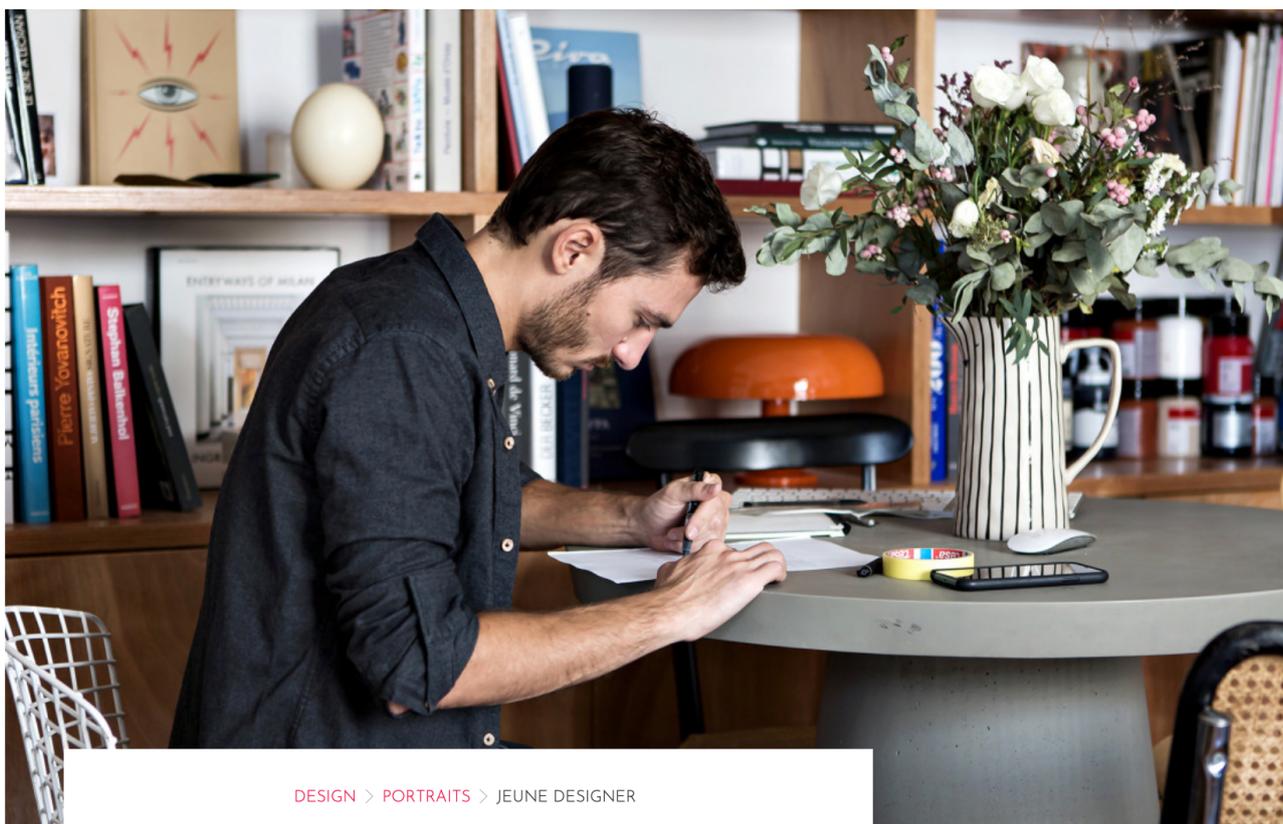
CONTEMPORARY LIFE

ABONNEMENTS

[Abonnez-vous](#)



DESIGN LIFESTYLE ART-CHITECTURE TOURISME DESIGN AWARDS PODCAST VIDÉOS



DESIGN > PORTRAITS > JEUNE DESIGNER

Reportage déco : Chez Gaultier Rimbault-Joffard, l'art et la matière

Par Fanny Liaux | LE 04 DÉCEMBRE 2020

DOSSIER REPORTAGES DÉCO

Voir les articles

A peine passée la trentaine, Gaultier Rimbault-Joffard a trouvé sa voi(e)x. Un temps architecte d'intérieur dans les plus belles maisons parisiennes, il s'épanouit désormais dans la peinture, sous son propre étendard. Une reconversion ? Pas si sûr... Visite chez lui, dans le IX^e arrondissement de la capitale.

Sur le même sujet



DESIGN

Paris a sa boule de feu : la vasque de Paris 2024 s'installe dans la légende



DESIGN

Gubi : Le come-back du fauteuil F300 de Pierre Paulin



DESIGN

Du salon à l'avion : la collection multifonction de Vitra et Rimowa

DESIGN



Ses toiles s'apprécient en trois dimensions. On aimerait les savourer du bout des doigts, de la même façon dont on appréhende un nouveau canapé, en effleurant son tissu. L'artiste peintre Gaultier Rimbault-Joffard est un artisan des sensations. Il l'a toujours été. Dans son ancienne vie, il humanisait des lieux orphelins en les habillant de volumes, de couleurs, de chaleur... Aujourd'hui, il donne la même profondeur à des cadres tout aussi géométriques, qui expriment pourtant la texture de ses pensées dans un registre plus abstrait...



Gaultier Rimbault-Joffard.
Hervé Goluzza

Formé à l'école Penninghen, Gaultier Rimbault-Joffard fait ses premières armes en architecture d'intérieur chez **Christian Liaigre**. Un apprentissage cinq-étoiles pour le jeune homme qui gardera de cette expérience un attrait tout particulier pour la rigueur du minimalisme. Il occupe ensuite le même poste successivement chez **Maison Sarah Lavoine** puis Pierre Yovanovitch, auprès desquels il affine sa conception du dialogue entre lumière et matière.

Art-chitecture

Désormais établi en tant qu'artiste-peintre, Gaultier Rimbault-Joffard n'a pas perdu ses réflexes d'architecte d'intérieur. « *Sur mes toiles, je retranscris les vibrations de la matière : la chaleur du bois, la brutalité de la pierre, la froideur du métal... Je ne traduis pas des matériaux mais des sensations.* » Le travail du tangible a toujours été un élément clé de sa créativité. En intérieur, trouver la bonne essence de marbre est pour lui aussi parlant qu'une photographie accrochée au-dessus d'un lit. En témoigne, dans sa salle d'eau recouverte du sol au plafond d'une peinture *parking* neutre, l'écrin veiné encastré dans la douche qui y fait quasiment figure d'œuvre d'art.



Dans la salle d'eau, le marbre fait écho à l'esquisse de l'artiste.
Hervé Goluzà

L'école du subtil

Cette salle d'eau traduit une autre sensibilité de l'artiste. En choisissant d'arrondir tous les angles de cette petite pièce, Gaultier Rimbault-Joffard gomme les frontières entre les volumes. Ils s'imbriquent et se répondent. Sur ses toiles, façonnées en relief grâce aux outils qu'il a lui-même conçus, en sa qualité de designer, les épaisseurs font de même. La juxtapositions des aspérités et des trames créent une scène unique aux yeux de chacun. « *Tout n'est pas dit, je considère que ce que l'on ne perçoit pas est plus fort qu'une vision imposée.* » Toujours à la frontière du figuratif et de l'abstrait, celui qui prend le dépouillement de Brancusi et la poésie du mouvement *Dansaekhwa* comme inspiration ose, à l'image de ses modèles, utiliser le minimalisme pour traduire ses réflexions.



Dans le salon, deux toiles en volume par Gaultier Rimbault-Joffard.
Hervé Goluzà

Let there be light

Chez lui comme sur ses toiles, la lumière s'impose comme l'un des fondamentaux de sa création. Pour aider la clarté naturelle à se frayer un chemin, Gaultier Rimbault-Joffard a remodelé les ouvertures de son appartement. « On n'a pas touché aux volumes existants pour minimiser les travaux. On a plutôt travaillé sur la communication entre les pièces pour donner une nouvelle lecture au lieu. » La texture de ses œuvres amène à la même conclusion : la lumière dirige le regard. Vers un détail, un défaut - c'est l'artiste qui le dit -, une épaisseur... Comme si la toile évoluait à chaque coup d'œil grâce à un jeu d'ombres et lumières. « Mes toiles ont un côté très sensoriel, on a envie les regarder de près. Elles apparaissent différemment de profil ou de face. »



La chambre communique désormais avec le salon, pour faire circuler la lumière et ouvrir les perspectives.
Hervé Goluzza



La matière est la vraie couleur d'une œuvre

Dans son sanctuaire plus monochrome qu'explosion vitaminée, l'artiste avoue appréhender la couleur avec patience, tant chez lui que sur le canevas. « *J'avance petit à petit, je ne la connais pas bien, j'apprends à voir comment elle réagit avec elle-même, comment elle se confronte ou s'associe à la matière.* » Jouer avec les sens plutôt qu'avec les évidences fait la singularité du savoir-faire de cet artiste pluriel, dont les toiles sont en vente [sur son site](#), chez [Amélie Maison d'Art](#) et exposées au [showroom Archik](#), à Paris.



L'appartement met aussi en scène des meubles chinés et d'autres, plus contemporains, comme ce fauteuil The Socialite Family.

Hervé Goluz